

Questions cruciales

Qu'est-ce que la prédestination ?

R. C. SPROUL



La Rochelle

Chapitre 1

L'inévitable question

Aucune autre doctrine de la foi chrétienne ne suscite autant de débats que celle de la prédestination. Sur les campus des séminaires et maintenant plus particulièrement en ligne, les gens prennent un malin plaisir à débattre et éprouvent une fascination inhérente à cette doctrine qui alimente de nombreuses discussions nocturnes et de nombreux débats acharnés sur les réseaux sociaux.

Non seulement les gens sont très divisés sur leur vision de la prédestination, mais ils sont aussi profondément partagés sur la manière dont cette doctrine doit être traitée. Certains sont convaincus que, comme la religion et la politique, elle ne devrait jamais être abordée en bonne compagnie. Ces personnes considèrent la prédestination comme un sujet qui ne peut que se terminer par une controverse impie et un débat inutile, et

elles considèrent qu'elle n'a aucune valeur sur le plan de l'édification spirituelle. D'autres, à l'inverse, pensent que la doctrine de la prédestination est essentielle, car elle permet d'avoir une vision complète de notre relation avec Dieu et de notre salut. Ils jugent donc que c'est faire preuve de grande négligence que de l'ignorer ou de la dénigrer de quelque manière que ce soit.

Martin Luther a reconnu la place centrale de la prédestination et l'importance de son enseignement. Il l'appelait le *core ecclesia*, ce qui signifie « le cœur de l'Église ». Si Luther était parfois enclin à l'exagération et à l'hyperbole, ce n'est pas le cas ici. Aucune autre doctrine ne démontre plus clairement notre dépendance totale à l'égard de la grâce et de la miséricorde divines que la doctrine de la prédestination. Aucune autre doctrine n'est plus réconfortante pour le combat personnel de la foi que la doctrine de l'élection.

Tous les saints de l'histoire qui croyaient que la prédestination est au cœur même de notre compréhension du christianisme – Augustin, Martin Luther, Jean Calvin et Jonathan Edwards – étaient tout aussi convaincus qu'il faut faire preuve d'une grande prudence dans le maniement de cette doctrine, car elle peut facilement être déformée et profondément mal comprise. De tels malentendus peuvent conduire les gens à une vision tellement déformée de Dieu qu'il en deviendrait presque démoniaque.

L'enjeu de notre compréhension de la prédestination est considérable, et nous devons être extrêmement sensibles et prudents dans notre façon de traiter cette doctrine. Elle est

profondément importante pour notre compréhension du caractère de Dieu, de sa grâce et de notre propre salut. Il s'agit d'une question sensible qui a précipité de nombreuses personnes, peu enclines à la comprendre, dans la perdition.

Historiquement, presque chaque dénomination et chaque Église ayant une confession de foi ou un credo a développé une certaine doctrine de la prédestination. Nous ne pouvons pas dire que les presbytériens croient en la prédestination, contrairement aux méthodistes, ou que les épiscopaliens croient en la prédestination, contrairement aux catholiques romains. Chaque Église et chaque chrétien a une certaine doctrine de la prédestination parce que la Bible en a une. Tout corps d'Église ou tout individu chrétien qui prend au sérieux le contenu du Nouveau Testament doit tôt ou tard se débattre avec cette doctrine.

Le mot *prédestination* n'a pas été inventé par Augustin, Luther ou Calvin. Il se trouve dans le Nouveau Testament lui-même, et n'est donc pas propre à un mouvement de l'histoire de l'Église postapostolique. Ce mot renvoie à un concept biblique, et toute personne convaincue de l'autorité de l'Écriture doit reconnaître que pour se soumettre à la parole apostolique, il faut avoir une certaine compréhension de la doctrine de la prédestination.

Imaginez un instant la scène suivante : vous êtes au I^{er} siècle de notre ère, et vous êtes un membre de la communauté chrétienne. Vous aspirez à entendre une parole de Christ, un enseignement qui fasse autorité, et vous savez que le principal apôtre des païens est Saul de Tarse. Vous venez d'apprendre qu'un

itinérant est arrivé à Éphèse avec une lettre de la main de l'apôtre Paul, adressée à tous les chrétiens. Une réunion spéciale est organisée pour que l'épître soit lue à haute voix, et vous l'entendez pour la première fois.

Vous n'avez jamais eu de débat sur la prédestination. Vous n'avez jamais été impliqué dans une discussion théologique. Vous êtes simplement un nouveau chrétien à Éphèse, et vous entendez la salutation suivante : « Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, aux saints qui sont [*à Éphèse*] et aux fidèles en Jésus-Christ : Que la grâce et paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ » (Ép 1.1,2). Puis l'orateur entame le corps de la lettre : « Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ ! En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde » (v. 3,4a).

La toute première affirmation du corps de l'épître annonce que vous avez été choisi par Dieu avant même la fondation du monde. Cela retient-il votre attention ? Paul n'a pas ajouté cette déclaration en post-scriptum à la fin de sa lettre. Au contraire, il l'aborde dès le début. Le texte continue ainsi : « En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irréprochables devant lui ; il nous a prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, pour célébrer la gloire de sa grâce dont il nous a favorisés dans le bien-aimé » (v. 4-6). Au verset 11, Paul déclare : « En lui nous sommes aussi devenus héritiers,

ayant été prédestinés suivant le plan de celui qui opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté ».

Dès le début de cette épître, Paul plonge dans la profondeur et la richesse de la doctrine de la prédestination. D'ailleurs, il en fait un élément central de son enseignement. La prédestination ne se réfère pas au cours des astres, à la surintendance divine générale de Dieu, à sa providence sur l'univers ou à sa gouvernance sur les lois naturelles. Paul parle ici du salut – d'un salut prédestiné pour lequel, dès la fondation du monde, les croyants ont été choisis par Dieu afin d'être sauvés.

Que devons-nous en penser ? Si nous voulons croître en maturité en Christ, nous devons comprendre l'enseignement biblique sur la prédestination. Il se peut que nous ne l'aimions pas au départ, mais si nous l'étudions scrupuleusement et que nous portons une attention particulière au témoignage de l'Écriture, nous pouvons alors saisir la douceur et l'excellence de cette doctrine, et la vivre comme un grand réconfort pour nos âmes.

Chapitre 2

Qu'est-ce que la prédestination ?

Nous devons commencer par nous poser cette question, en apparence simple : qu'est-ce que la prédestination ? Il semble y avoir autant de définitions différentes de la prédestination qu'il y a de doctrines sur ce sujet. Comme la Bible n'a pas été rédigée en français, nous ne retrouvons pas le mot français *prédestination*, mais de nombreux mots grecs expriment ce concept. Nous devons donc nous tourner vers ces termes grecs pour comprendre ce qu'est la prédestination.

Prenons par exemple le mot grec *proorizō*. Le préfixe *pro* correspond au préfixe français « pré- », qui désigne quelque chose qui a lieu à l'avance, en amont, ou avant une autre chose qui se produira plus tard, tandis que *orizō* signifie « nommer,

désigner, assigner ». Par conséquent, *proorizō* fait référence au fait d'ordonner ou de désigner quelque chose à l'avance.

Sans être fatalistes ni penser que tout ce qui arrive se déroule selon un principe directeur impersonnel, nous pouvons dire que nous avons tous une destinée. Grâce à la providence de Dieu, cette destinée est dans sa main et dans son plan éternel. Avant la naissance de chacun d'entre nous, notre destinée a été écrite par Dieu, bien avant la fondation de la terre.

En ce qui concerne le salut, la doctrine de la prédestination n'implique pas que chaque détail de notre vie est prédestiné par Dieu. Au contraire, cette doctrine traite plutôt de notre destinée ultime. Certes, chaque détail de notre vie est prédestiné par Dieu, mais cette vérité relève plutôt de la doctrine de la providence divine. La doctrine de la prédestination, dans sa forme initiale, n'inclut pas ces éléments particuliers dans son champ d'application (bien qu'ils soient vrais). Elle ne traite que de notre destinée finale et de l'endroit où nous irons à notre mort.

La plupart des chrétiens s'accorderont à dire que Dieu n'est pas simplement un spectateur des événements humains, mais qu'il décide, en un sens, de certaines choses à l'avance. La plupart des gens affirmeront aussi que Dieu a ce que nous appelons la *préconnaissance*, car ce concept est profondément ancré dans chaque page de la Bible. Dieu connaît toutes choses à l'avance, et il les connaît parfaitement. Mais dès que l'on commence à sonder l'étendue de cette préconnaissance et que l'on tente de l'expliquer, les chrétiens se divisent alors en camps opposés, et c'est à ce moment-là que les débats philosophiques émergent.

Bien que toutes les Églises et tous les chrétiens ne soient pas d'accord sur la nature de la prédestination, nous pouvons néanmoins nous accorder sur un point : Dieu, dans sa souveraineté, prédestine d'une certaine manière ceux qui iront au paradis et ceux qui n'y iront pas. C'est la définition la plus simple de la prédestination. Et le point central de cette doctrine est le principe d'élection que nous trouvons dans le Nouveau Testament, selon lequel c'est Dieu qui choisit si nous allons au paradis ou en enfer.

Pratiquement tous les chrétiens croient en la prédestination. Mais la manière exacte dont Dieu décide à l'avance de notre destinée ultime est loin de faire l'objet d'un accord universel parmi les chrétiens pratiquants ou dans les credo historiques. Il existe de nombreuses doctrines différentes de la prédestination. Sans entrer dans les subtilités et les particularités des différents points de vue qui dépasseraient le cadre de cet ouvrage, nous devons mentionner les deux points de vue les plus répandus à ce sujet dans l'histoire de l'Église.

Le premier de ces points de vue les plus courants – et peut-être le point de vue majoritaire dans le monde chrétien d'aujourd'hui – est celui de la prescience. La *prescience* désigne simplement le fait de *connaître à l'avance*. Ce principe de prescience comme base de la prédestination soutient que Dieu a, de toute éternité, arpenté les couloirs de l'histoire et savait à l'avance qui répondrait et qui ne répondrait pas positivement à l'invitation de Christ et de son Évangile. Il savait que certains accepteraient Christ et d'autres non. De toute éternité, Dieu a

Qu'est-ce que la prédestination ?

ordonné que chaque personne disant oui à l'Évangile aille au ciel, en raison de sa foi connue à l'avance.

Le point de vue augustinien, aussi appelé point de vue de la Réforme, soutient tout autre chose. Selon lui, ce n'est pas tant que Dieu, de toute éternité, prédestine au *salut* ceux qui croient, mais qu'il prédestine à la *croissance* ceux qui croient. Autrement dit, sans la grâce de Dieu, personne ne serait jamais amené à croire. Les gens ne sont donc pas prédestinés à aller au ciel parce qu'ils croient ou parce que Dieu sait qu'ils croiront ; ils sont prédestinés à croire pour aller au ciel.

Le point de vue augustinien soutient que dès la fondation du monde – avant que quiconque ne soit né ou ne fasse quoi que ce soit – Dieu a décidé qui serait amené à la foi et qui ne le serait pas. La destinée éternelle est enracinée et fondée dans la grâce divine. Ceux qui ne sont pas prédestinés dès la fondation du monde ne parviendront pas à la foi, et leur destination ne sera pas le paradis.

Ces deux points de vue sont très différents. Dans le premier, le facteur décisif concernant la destinée d'une personne repose sur l'individu. Dans le second, le facteur décisif est entre les mains de Dieu. Ceux qui adoptent ce dernier point de vue se trouvent alors confrontés à des questions concernant l'équité et la justice de Dieu, ainsi que le libre arbitre de l'homme. Ceux qui adoptent le premier point de vue doivent quant à eux s'interroger sur les raisons pour lesquelles certaines personnes acceptent l'Évangile et d'autres non. Est-ce parce que certains sont plus justes, intelligents ou méritants que d'autres ?

Qu'est-ce que la prédestination ?

L'étude de la prédestination nous oblige à poser des questions difficiles et à y répondre. Par ailleurs, elle nous force à examiner de plus près le caractère de Dieu et notre propre état de pécheur. Nous ne passerons jamais « trop de temps » à étudier le caractère de Dieu. Nous n'aurons jamais une compréhension « trop développée » de la grâce de Dieu ou de sa grandeur. Cela ne nous fera jamais de mal d'explorer les profondeurs de notre propre faiblesse humaine, bien au contraire. Pratiquement toutes les erreurs qui se sont immiscées dans l'Église et sa doctrine sont liées à l'un ou l'autre de ces faux pas : la sous-estimation de la grandeur de Dieu, ou bien la surestimation de la grandeur de l'homme.